

CONJONCTURE DES INDUSTRIES DES MÉTAUX

UIMM

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

À RETENIR

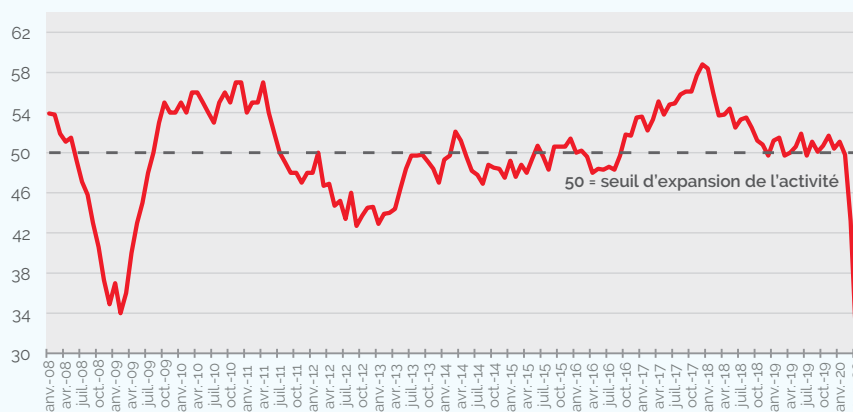
- Ⓜ La récession économique en zone euro serait de l'ordre de 8 % cette année.
- Ⓜ Les exportations françaises de biens industriels ont décliné de plus de 6 milliards d'euros en mars.
- Ⓜ Les effectifs de l'industrie ont reculé de 0,3 % au premier trimestre (hors intérim).

ACTIVITÉ

C'est d'abord en **Chine**, d'où la pandémie est partie, que la récession s'est manifestée de façon aigüe : pour la première fois depuis plusieurs décennies, le PIB s'est contracté (- 7 % sur un an au premier trimestre 2020). Les autres pays asiatiques ont également souffert, avant de voir l'activité se ressaisir : celle mesurée dans l'industrie en **Corée**, qui avait diminué de 4 % en février, s'est raffermie d'autant en mars. En **zone euro**, la première estimation de la baisse moyenne du PIB au premier trimestre (- 3,8 %) est inédite mais sera d'une toute autre ampleur au second, lequel a compté davantage de semaines de confinement ; pour le FMI comme pour la Commission européenne, la récession atteindrait quasiment 8 % en moyenne annuelle.

En **France**, le choc d'offre en période de confinement est évalué par l'Insee à près de 40 % dans les services au 7 mai, ratio qui recouvre des chutes de 90 % dans la restauration et de 47 % dans les commerces mais une stabilisation dans le secteur de la finance-assurance. L'activité est également inférieure d'environ 40 % par rapport à la normale dans l'industrie (- 70 % dans les matériels de transport et - 5 % dans l'agro-alimentaire). Selon une récente enquête menée auprès de chefs d'entreprise, les investissements réalisés dans le secteur manufacturier se contracteraient de 7 % en valeur en 2020, après une progression évaluée à 3 % en 2019 ; la baisse sera au final sans doute nettement plus marquée. De son côté, le commerce extérieur a un effet à peu près neutre sur la croissance : les exportations de biens manufacturés ont plongé de 16,5 % mais les importations ont connu dans le même temps une correction de 18 % ; le déficit extérieur reste et restera significatif à horizon visible.

Indice PMI des directeurs d'achat dans l'industrie en France



Source : Markit

Sidérurgie

Les statistiques publiées par la *Worldsteel Association* témoignent d'une contraction de 13 % sur un an en mars 2020 de la production d'**acier** en France ; la baisse pour l'Union européenne ressort à 20 %, en raison de la chute de 21 % en Allemagne et de 40 % en Italie. En Asie, la baisse est limitée à 4 % compte tenu de la résistance enregistrée en Chine, qui, rappelons-le, produit à elle seule plus de la moitié de l'acier mondial (- 1,7 %) ; là-bas, les approvisionnements en matières premières et les livraisons de produits sidérurgiques finis seraient revenus à la normale début avril indique l'organisme international.

Biens d'équipement

Selon la FIM, le volume de la production **mécanique** avait légèrement reculé en janvier-février 2020 en France (-3 % en glissement annuel). Le repli est ressorti autour de 30 % en mars et a sans doute dépassé 40 % en avril (certaines professions signalent une perte d'activité jusqu'à 70 %). Exprimées en valeur, les exportations de machines industrielles et agricoles comptabilisées par les douanes ont diminué d'un quart en mars, résultat identique à celui observé pour les importations.

Matériels de transport

Quelques jours avant le déconfinement du 11 mai, l'activité dans le secteur **automobile** (constructeurs et équipementiers) était d'inférieure d'environ 90 % à la normale. Ce choc d'offre s'est accompagné d'un choc de demande comparable puisque les concessions sont restées fermées : les immatriculations de véhicules particuliers ont plongé de 89 % entre avril 2019 et avril 2020 selon les données du CCFA. Dans l'**aéronautique**, le volume d'activité a été inférieur de moitié au niveau normalement observé. À l'échelle mondiale, le trafic aérien de passagers est tombé à son niveau de 2006 au mois de mars d'après l'IATA.

EMPLOI

Selon une première estimation de l'Insee, 10 000 **postes nets de salariés** ont été supprimés dans l'industrie au premier trimestre, après une quasi-stabilisation à la fin 2019. Le chiffre d'ensemble est en fait plus mauvais car il ne tient pas compte des effectifs intérimaires, affectés par convention au secteur des services. Leur évolution dans la seule industrie sera connue le 11 juin prochain, tout comme la variation de l'emploi par sous-secteur. Les **recrutements de plus d'un mois** dans l'industrie comptabilisés par l'Acoss, restés à peu près stables entre juillet 2019 et février 2020, ont décroché de 19 % au mois de mars (hors intérim) ; ils sont ainsi revenus à leur niveau de la fin 2015. Les données pour la métallurgie ne sont connues qu'à un rythme trimestriel : les embauches ont diminué d'environ 2 000 au premier trimestre, après un repli de 4 000 lors des trois derniers mois de l'an passé.

Au 5 mai, sur un total supérieur à 12 millions de salariés concernés par l'**activité partielle** dans l'économie, 2,05 millions exercent dans l'industrie (pour 0,91 milliard d'heures chômées demandé). En regard, au plus fort de la crise financière de 2009, 237 000 personnes se trouvaient dans ce cas.

